

*Joseph Behagel
Comité National pour le Développement
du Bois, CNDB
Paris F*

Aperçu de l'actualité de l'architecture bois en France

Aperçu de l'actualité de l'architecture bois en France

Architecture d'équipements ruraux ou périurbains, architecture d'habitats vernaculaires ou de petits collectifs, le bois en France « s'expose » de plus en plus. Il s'expose en une multitude d'œuvres originales et il s'expose aux problèmes d'image dans des paysages urbains très marqués par la pierre et le béton (localement la brique). Son droit de cité au cœur de nos villes lui est ainsi très souvent contesté en lui retournant son image rurale ou en le contraignant à une recherche parfois très élaborée d'urbanité. D'une façon paradoxale les architectes français n'ont jamais accordé autant d'importance à la volonté de montrer du bois en façade.

Le présent exposé, qui ne saurait être exhaustif, illustre quelques tendances de ce renouveau



Passage de la Duée Paris architecte Madec



*Extension pavillon à Issy architecte :scm
« drôles de trames »*

La plupart des architectes se disent très attirés par le matériau bois, mais peu s'en déclarent familiers, si bien qu'ils hésitent encore souvent à l'utiliser pour les structures.

Leur attirance s'exerce en premier lieu, sur la diversité des parements que le bois permet, ouvrant naturellement par là, la recherche d'un **vocabulaire nouveau**.

- Vocabulaire de bois tout d'abord : on retrouve tout naturellement un grand nombre de variations sur les bardages en clins horizontaux ou non, qui permettent de se démarquer des expressions traditionnelles et rurales, grâce à un jeu sur le calepinage des joints, de leur profondeur et largeur, sur les formes et les proportions des baies, sur l'habillage de courbure, etc...



Conseil général Haute-Vienne

- Produit bien français, le bardage lamellé-collé de Douglas traité au sel de cuivre est obtenu en débitant des sections de lamellé collé de 6m de longueur: Sa hauteur de 20cm, la perception des joints des lamelles de 3.5cm de hauteur tranchent sur les modénatures habituelles des bardages en bois massif.



Gymnase à Cournon d'Auvergne Constantini et Regembal architectes

- Le simple recours à des panneaux de contre-plaqué de qualité « extérieur » induit une lecture « bois » très contemporaine.

- La confrontation des différents vocabulaires peut-être érigée en principe particulièrement riche et la mixité des bardages bois qui en découle donne des compositions très fortes.

- Les résines fixent dans le temps des couleurs et des modénatures très variables conférant aux façades des connotations très futuristes.

- Les « Peaux minérales » ne sont bien sûr pas absentes, que se soit en éléments très structurés mais fondamentalement revisités comme l'Eternit ondulé ou découpé en bandes ;

ou en Tuiles bétons inspirées des anciens bardages de tuiles, mais avec une couleur et des dimensions tout à fait novatrices ;

ou également en panneaux de béton de résine à très hautes performances, qui proposent une couleur et une finesse de grain à l'épreuve du temps.

- Choisi pour sa pérennité et sa couleur, la terre cuite demeure un élément de vocabulaire très adapté à la structure bois.

- La rupture fragile du verre l'oppose à celle très ductile du bois, mais la maîtrise de sa mixité induit une très grande liberté dans le jeu des pleins et des vides.

- Les peaux métalliques sont certainement moins utilisées à présent sous forme de bacs, mais les cassettes ont toujours leurs prescripteurs. Les bardage zinc en sont une expression en feuille ou en écaille, naturel ou laqué.

L'architecture n'étant rien sans la lumière, nous assistons parallèlement à une multiplicité de jeux de lumières sur le bois, d'aucuns parlent même de « **lumière du bois** » au travers de persiennes, résilles, pergolas, filtres, pare-soleils, écrans etc.

Certains architectes arrivent à présent à parler de « bardages persiennés » pour décrire des bardages en résilles dont la fonction peut varier depuis la simple protection du pare-pluie pour des parois pleines, jusqu'au rôle de pare-soleil pour de véritables parois à claire-voie. Le résultat est dans tous les cas, une très forte impression de légèreté, voire de fragilité depuis l'extérieur, et une lumière tamisée, légèrement colorée depuis l'intérieur. Le filtre fonctionne de façon parfois surprenante. Le principe est bien sûr décliné sous la forme de claustra voire même de moucharabiehs.



Internat à Brive

Employé à l'horizontale, ces filtres réalisent des pergolas ou des pare-soleils dont on souhaite qu'ils aient été étudiés pour durer. Ces pergolas permettent souvent de créer une échelle à la fois réduite, humaine, palpable et transparente. Le surdimensionnement de nombre de nos espaces urbains a certainement largement contribué à la multiplication de ces espaces intermédiaires publics mais privés, ouverts mais fermés. Le bois ayant alors l'avantage sur les autres structures fines en acier ou matériaux de synthèse, d'être à la fois chaud et naturel, invitant le piéton à « toucher ».

La faculté que les structures bois ont à se cintrer appellent également la **création de volumes innovants** s'inscrivant souvent en rupture par rapport aux alignements des bâtiments maçonnés.

Il est clair que des « volumes non réglés de forme tronconique ovoïde... » ne peuvent être réalisés qu'en bois, ou éventuellement en Béton moulé...grâce au bois.



Rodgers architecte : tribunal de Bordeaux

D'autres volumes, tout aussi peu réglés, sont plus simplement désignés par les entrepreneurs de « patatoïdes »...

...ou encore de chauve-souris selon Léonard de Vinci.

On remarquera que cette nouvelle liberté de formes a pu séduire certains architectes, jusque là réticents vis à vis d'un matériau qu'ils ne dominaient pas assez bien.

On assiste également à une multitude de **discours symboliques** sur la forme et la matière où l'élément vivant et naturel du matériau permet d'inverser dans le temps des métaphores que Vitruve avait minéralisées.

Si l'on peut admettre que le matériau, lui même soit source d'une nouvelle inspiration où se mêleraient toutes les réminiscences culturelles d'un lieu et d'un concepteur, on peut néanmoins se demander pourquoi l'usage du bois par les architectes français donne lieu à des justificatifs dont le béton ou l'acier sont dispensés.

Les métaphores de l'arbre et de la nature sont bien entendu récurrentes, mais celles - ci vont bien au-delà .

Un restaurant dans un port devient tout à la fois soleil, bateau et palmier, une école de musique devient un luth, une église, un cofret des tables de la loi. Un musée se fait hangar ou ferme, un poste d'observation se fait insecte, un centre commercial se fait baleine sans oublier un centre nautique qui se fait tout naturellement « vague » .



Ecopole du forez architecte Atelier de l'Entre

La mixité des matériaux est très présente dans les réalisations récentes.

Manque de confiance dans le matériau ou sa filière de production ? Peut-être. Déficit d'offre par rapport à une demande en pleine expansion ? Pour une part sans doute. Mais probablement également par un souci d'économie du projet et de modernité qui veulent s'affranchir de certaines logiques constructives induites par l'usage exclusif du bois .

La mixité bois-béton, dans un pays où le béton domine, est certainement, qu'on le veuille ou non, la première des mixités, sinon en qualité du moins en quantité. Celle-ci peut-être structurelle, intime, cachée ou au contraire affichée.

Reprenant souvent des symboliques culturelles la mixité bois - Pierre rapproche deux matériaux réputés traditionnels dans des projets d'expression tout à fait contemporaine.

de l'association de matériaux traditionnels, le Dans le même registre d'expression moderne mariage du bois et de la terre - cuite.

La mixité bois-Acier est un passage obligé de



*Centre associatif de Saint Romans
H.Baudouin architecte*

Reprenant souvent des symboliques

culturelles la mixité bois - Pierre rapproche deux matériaux réputés traditionnels dans des projets d'expression tout à fait contemporaine.

Dans le même registre d'expression moderne de l'association de matériaux traditionnels, le mariage du bois et de la terre - cuite.

La mixité bois-Acier est un passage obligé de toutes les grandes structures, ne serait-ce que pour les organes d'assemblages.

La mixité bois-verre a commencé lors de l'invention de la fenêtre et n'a cessé depuis. Néanmoins, la mise sur le marché de profilés à la fois résilients, souples étanches et structuraux à base d'élastomères, permet à présent des audaces en terme de verrières ou de façades rideaux très intéressantes.

Même si elles ne sont pas à la hauteur de certains de nos voisins, il serait faux de penser que les recherches structurelles soient absentes du paysage architectural français.

Il n'est que de faire mention des couvertures de très grande portée des cours intérieures de Renault à Guyancourt, ou des bâtiments administratifs à R+7 qui se préparent, de la Tour de la Terre qui verra le jour dans le cours de l'an 2000, ou enfin du pont de Merle, nouveau joyau des ponts routiers en bois français.

On ne pourrait conclure ce bref aperçu, sans mentionner, une tendance à la rigueur et à la pureté d'épure recherchée par certains architectes français, dont l'apprentissage du matériau est passé peu ou prou par l'étude de certaines réalisations Japonaises.



Conseil Général Haute-Vienne

Conscient des enjeux environnementaux et d'aménagement du territoire auxquels le développement du bois apporte des éléments de réponse (notamment au niveau de la fixation du CO₂), le gouvernement Français est en train de préparer les décrets d'application de la loi sur l'air. Bien que non encore parus, ces décrets semblent s'orienter vers des mesures incitatives qui obligeraient toute nouvelle construction réalisée par une administration, à afficher le « niveau d'usage du bois » recherché .

A n'en pas douter, l'architecture en bois en France a de beaux jours devant elle.